

LES AVANTAGES D'UNE PROFESSION



I

M. Dulleuret, avaleur de sabres, se rend au Transvaal pour donner un coup de main aux Boërs. Passant chez les Zoulous, il voit un jour venir à lui un nègre manifestant des intentions peu équivoques.



II

Ce naturel qui vient au galop lui lance à toute volée une sagaie. M. Dulleuret loin de chercher à l'éviter ouvre la bouche avec complaisance...

LES LAMENTATIONS DU SOUFFLEUR

Bh ! voici bien une autre histoire !
Parvenir pour souffler, mais non...
Voyez combien j'ai du guignon !
Tout le monde a de la mémoire.
Pour faire essai de ma science,
Je cherche l'acteur en défaut :
Mais pour me réduire au silence,
On s'est, je crois, donné le mot.
En vain je porte la parole :
Mon rôle n'aboutit à rien :
On semble avoir appris son rôle,
Esprits pour se passer du mien,
Ne me soufflez, dit tel et telle,
Que quand je vous regarderai.
Avoir un regard d'une belle !...
Oh ! oh ! je vous observerai,
J'observe donc ; hélas ! j'épie
L'instant où l'on se trahira.
Ah ! plus chaque actrice est jolie,

Et plus j'aurais l'âme ravie
D'en voir au moins une à quia.
Comme on peut d'un téméraire
Le désir trop ambitieux !...
Jamais je ne vois deux beaux yeux
Solliciter mon ministère.
Pour comble de malice la nature
Ne m'a muni que de deux mains :
Or, il m'en faudrait, je vous jure,
Deux fois plus qu'aux autres humains.
Mon calcul est simple et facile :
Il n'en faut deux, premièrement
Pour tenir un livre inutile,
Et pour la forme seulement.
Et quand, par un jeu plein de charmes,
Le souffleur se sent attendrir,
Il en faut deux pour applaudir,
Et deux pour essayer ses larmes.

BEFFROY DE REIGNY.

L'Explosion du "Trinquemale"

Vers le milieu de l'année 1800, un corsaire de l'Île de France, l'*l'Phigénie*, commandé par le Malouin Mallerousse, croisant dans le golfe du Bengale, se trouva, au tournant d'une île, subitement en face d'un navire de commerce anglais, armé en guerre, la *Perle*, dont il ne fit qu'une bouchée.

La prise était bonne, car ce bâtiment avait à son bord 110 sacs d'argent, valant 3 sacs de roupies, c'est-à-dire 750,000 francs, 40 chevaux, 5,000 saumons de cuivre et une infinité de balles, de caisses renfermant de précieuses marchandises. Aussi Mallerousse se décida-t-il à quitter sur le champ sa croisière pour aller déposer en lieu sûr le trésor que le hasard des aventures venait de mettre sur son chemin.

Il transporta donc à son bord les précieux sacs d'argent et mit un équipage sur la *Perle*, qui fit voile avec lui dans la direction de l'Île de France. Mais à peine était-on en route qu'on tomba sur un vaisseau de la marine royale britannique, le *Trinquemale*, monté de 12 canonnades de 24, et flanqué d'un schooner, appelé la *Comète*, pourvu de 8 canons de moyen calibre.

Les deux petits bâtiments en vinrent aux mains, de suite, mais sans se faire beaucoup de mal, à cause d'un calme plat, qui ne leur favorisait aucun mouvement. Le soir, la brise s'étant levée, l'*l'Phigénie* se porta sur la *Perle* pour la dégager ; mais le *Trinquemale* la suivit, et, à dix heures, au clair de lune, s'engagea entre les deux navires un combat qui dura plus de deux heures, avec une extrême furie, à portée de mousquet.

Ils s'étaient, l'un passant à côté de l'autre, accrochés bord à bord, de sorte que leur artillerie leur était complètement inutile. Chacun repoussait l'abordage : c'était de bord à bord un effroyable massacre. Les coups de hache s'abattaient comme grêle, et les cris de douleur et les hurlements de fureur s'élevaient dans la nuit claire comme l'hymne des damnés sur les bords du Styx.

Cette situation menaçait de durer, lorsque, soudainement, une épouvantable explosion se produisit. C'était le *Trinquemale* qui sautait, et avec lui l'*l'Phigénie*. La nuit endiaprée en fut obscurcie. Au près, au loin, les airs, troués, déchirés, déchiquetés par des chocs en retour, se débattaient avec des fracas de tonnerre. Des fluorescences couraient à travers l'espace. Côte à côte, les deux coques se débattaient, saignaient de toutes leurs blessures, s'engouffraient dans les flots.

D'instinct, la *Perle* et la *Comète* avaient interrompu leur combat. Terrorisés, ballottés, jetés l'une contre l'autre par le remous des vagues, elles crurent qu'elles allaient sauter, elles aussi. Puis, d'ensemble, elles mirent leurs canots à la mer pour chercher à opérer quelque sauvetage.

Leur besogne fut légère : Français et Anglais, de

l'Phigénie et du *Trinquemale*, avaient tous, ou presque tous, péri.

"J'étais, écrivait un officier anglais, l'un des trois survivants du *Trinquemale* ; j'étais, avant l'explosion, dans le carré de la grande cale, lieu destiné aux blessés. Ils y arrivaient en foule, offrant un spectacle que je ne saurais vous décrire. Tout à coup, cet espace se remplit de bois ; les lumières s'éteignent ; l'eau se précipite en torrents.

"Le vaisseau semblait s'être brisé. A l'endroit où je me trouvais, et où, un instant avant, je me tenais facilement debout, les membrures avaient fléchi si fort, que, pour en sortir, je dus ramper en me traînant sur les mains et les genoux. Grâce au clair de lune, j'aperçus, entre les deux points, une ouverture pratiquée sans doute par la chute d'un canon. Je me dirigeai vers elle et gagnai le pont. Au moment où j'y arrivai, le vaisseau sombrait de l'avant. Enjambant alors, aussi vite que je le pus, les cadavres dont le pont était littéralement couvert, je parvins à la lisse du couronnement, d'où je sautai dans la mer."

* * *

Sur *l'Phigénie*, les choses n'allaient guère mieux.

Le bâtiment, disjoint dans tous ses parties par l'effet de l'horrible secousse, va couler. L'eau gagne ; les blessés, écrasés par la chute des objets qui retombent sur le pont après avoir volé dans l'air avec le tourbillon de feu qui s'est, l'explosion passée, éteint avec la rapidité d'un éclair, crient, supplient, implorent leurs camarades pour qu'ils les sauvent de la mort.

On ordonne de mettre les embarcations à la mer... mais elles-mêmes ont été déchirées par la mitraille. La chaloupe est bouchée à la hâte. Elle servira, du moins, à quelques-uns. Ce qui reste de l'équipage est aux pompes. Vains efforts !... Dans la chaloupe en entasse quelques blessés ; mais le capitaine retient l'ardeur des matelots qui doivent la conduire à la *Perle*. Il veut leur confier les papiers du bord et, pour les chercher, descend dans la chambre remplie d'eau.

Un bonheur inattendu a secondé son audace. Il remonta avec ses papiers avant que le navire, presque entièrement submergé, ait disparu. La chaloupe l'attend encore le long du bord.

Mais en se hissant au bastingage pour les y jeter, Mallerousse sent un obstacle sur sa tête. C'est le filet de casse-tête qu'avant le combat on avait étendu sur le gaillard d'arrière. Il veut se dégager. Inutiles efforts. Il y est pris comme un poisson sous l'épervier. Il se débat. Il s'enlize dans la nasse qui paralyse ses mouvements.

Et, de cette implacable prison, il a, suprême angoisse ! suprême hallucination ! la douleur de voir son navire disparaître comme dans un gouffre, au milieu des flots, entraînant, dans l'abîme qui lui fait un linceul d'écume, l'embarcation amarrée près de lui.

Ainsi finit ce combat... faute de combattants.

La *Perle* et la *Comète*, sur ce triste spectacle, se tournèrent le dos.

C'est ce qu'elles avaient de mieux à faire.

JACQUES PETTEX.

SA VOCATION

—Avez-vous choisi un genre d'affaire quelconque pour votre fils ?
—Je vais en faire un plombier.
—A-t-il quelques inclinations pour cela ?
—Il est né pour cela. Dites-lui de faire une chose immédiatement, il n'y pensera pas avant une semaine.

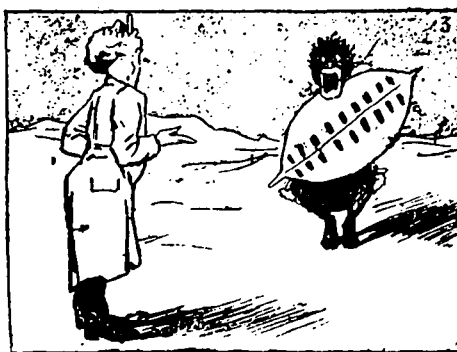
NE VOUS MÊLEZ JAMAIS DES AFFAIRES DES AUTRES

Il voulait se noyer. De nageurs une bordée
Le retira de l'eau, mais cela sans profit,
Car, comblé de malheurs, bientôt il se pendit.
A tout r'pêché, misère et corde

UN SUPERFLU DISPENDIEUX

—On dit qu'il y a un savant qui prétend que l'estomac n'est pas absolument nécessaire.
—Si c'est ainsi c'est décidément un luxe coûteux.

LES AVANTAGES D'UNE PROFESSION (Suite et fin)



III

...et avale l'engin de mort jusqu'à la garde...



IV

Puis il le restitue avec une coque et bonne grâce au sauvage Zoulou absolument dompté.